

Epidémie du coronavirus ou épidémie de peur ?



Article rédigé par *catholique-belley-ars.fr*, le 02 mars 2020

Source [catholique-belley-ars.fr] Plus que l'épidémie du coronavirus, nous devons craindre l'épidémie de la peur ! Pour ma part, je me refuse de céder à la panique collective et de m'assujettir au principe de précaution qui semble mouvoir les institutions civiles.

Plus que l'épidémie du coronavirus, nous devons craindre l'épidémie de la peur ! Pour ma part, je me refuse de céder à la panique collective et de m'assujettir au principe de précaution qui semble mouvoir les institutions civiles.

Je n'entends donc pas édicter de consignes particulières pour mon diocèse : les chrétiens vont-ils cesser de se rassembler pour prier ? Vont-ils renoncer à fréquenter et à secourir leurs semblables ? Hormis les mesures de prudence élémentaire que chacun prend spontanément pour ne pas contaminer les autres lorsqu'il est malade, il n'est pas opportun d'en rajouter.

Nous devrions plutôt nous souvenir que dans des situations bien plus graves, celles des grandes pestes, et alors que les moyens sanitaires n'étaient pas ceux d'aujourd'hui, les populations chrétiennes se sont illustrées par des démarches de prière collective, ainsi que par le secours aux malades, l'assistance aux mourants et la sépulture des défunts. Bref, les disciples du Christ ne se sont ni détournés de Dieu ni dérobés au semblable. Bien au contraire !

La panique collective à laquelle nous assistons aujourd'hui n'est-elle pas révélatrice de notre rapport faussé à la réalité de la mort ? Ne manifeste-t-elle pas les effets anxiogènes de la perte de Dieu ? Nous voulons nous cacher que nous sommes mortels et, nous étant fermés à la dimension spirituelle de notre être, nous perdons pied. Parce que nous disposons de techniques de plus en plus élaborées et plus performantes, nous prétendons tout maîtriser et nous occultons que nous ne sommes pas les maîtres de la vie !

Au passage, notons que l'occurrence de cette épidémie au moment des débats sur les lois de bioéthique nous rappelle fort heureusement notre fragilité humaine ! Et cette crise mondiale présente au moins l'avantage de nous rappeler que nous habitons une maison commune, que nous sommes tous vulnérables et interdépendants, et qu'il est plus urgent de coopérer que de fermer nos frontières !

Et puis nous semblons tous avoir perdu la tête ! En tous cas nous vivons dans le mensonge. Pourquoi focaliser soudainement notre attention sur le seul coronavirus ? Pourquoi nous cacher que chaque année, en France, la banale grippe saisonnière fait entre 2 à 6 millions de malades et provoque environ 8.000 décès ? Nous semblons avoir également évacué de notre mémoire collective le fait que l'alcool est responsable de 41.000 décès par an, tandis qu'on estime à 73.000 ceux qui sont attribués au tabac !

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

Retrouvez d'autres éléments sur ce sujet dans l'article de la Vie :

http://www.lavie.fr/actualite/billets/coronavirus-non-ne-fermons-pas-nos-eglises-01-03-2020-104296_288.php